#### Dédicace de Le Comte d'Essex

Auteur : La Calprenède, Gautier de Coste, sieur de (1609?-1663)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Mots clés

lien à un personnage, relation auteur-dédicataire

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Comte d'Essex, tragédie*Auteur de la pièceLa Calprenède, Gautier de Coste, sieur de (1609?-1663)
Date1639
Lieu d'éditionLyon
ÉditeurClaude de la Rivière
LangueFrançais
SourceGallica

### **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

#### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

La Calprenède, Gautier de Coste, sieur de (1609?-1663) Dédicace de *Le Comte d'Essex*1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1106">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1106</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# AMADAME

MADAME LA PRINCESSE

# DE GVIMENE.

ADAME,

l'offre vne excellente Reyne avne excellente Princesse, & quoy que sa memoire foit en quelque horreur parmy nous, elle est en telle veneration parmy beaucoup d'autres, qu'elle passe dans leur esprie pour la plus grande Princesse qui fut iamais. Ie n'ay pas entrepris de la louer denant vous, de qui la vertu efface tout ce qu'elle eut de bon, & deteste ce qu'elle eut de mauuais.Et ie veux encore moins iustifier des actions que ses raisons d'Estat peunent rendre excusables dans les esprits d'Herode & de Tibere. Mais ie diray seulement que si cCiel euft adjoufté à fes bonnes qualitez ne partle des voltres, il en eut fair fon chefd'œuure,

d'œuure, & que s'il l'eut pourueuë des beautez de l'ame & du corps que vous pof. fedez auec tant d'auantage; Nostre Comte n'eut pas esté ingrat aux preuues qu'il auoit receues de fon amirie. Aussi l'emportez-vous fur elle en tant de façons qu'il est impossible que ses Partisans vous le contestent, auec quelque apparence de raison : Sa naissance ent destâches, & la vostre n'a que des marques tres-illustres, & fi sa fortune quila fit regner fur quelques Ifles, ne vous 2 point donné les Couronnes que ceux de vostre Maison ont portées, le merite vous a acquis yn Empire, fi beau & fi abfolu fur toutes les ames, que les plus rebelles ne feront iamais aucun effort pour s'en affranchir. En cela, MADAME, ie parle veritablement fans flatterie, & i'ay trouve les fentimens de toutes les personnes que i ay pratiquées si conformes aux miens, que ce seroit vne iniustice de les taire, & vn crime de vous ofter ce qu vous est si legitimement deu , par vn aver general: Le rang que vous tenez, & la grauité que vostre naissance semble exiger de vous, ne vous ont iamais dispensée de hommages qu'on doit à la vertu, vou auez temoigne la vostre par l'estime qu vous auez faire de celle des autres,

tous ceux en qui vous en auez reconnu, ont ressenty les effets de vostre bonte, & de cette simpathie. Bien que ie ne sois pas de cenombre, & que ie n'en aye jamais fenty en moy que par cette force inclination qui me fit adorer la vostre, ie n'ay pas laisse de participer à la fortune des autres, & l'ay trouvé de veritables recompenses dans ma propre fatisfaction, & dans l'auantage que l'ay d'auoir eu les sentimens de toutes les personnes de merite: Ce n'est pas que ie me deffende de beaucoup d'autres obligations que ie vous ay; Ce fut à vos pieds que ie trouuay mon premier azile, & vous euftes la bonté d'appuyer les commencemens d'vn ieune Cadet fortant des Gardes encore chancelant, & foible de fa famine d'Alemagne, vous luy donnaîtes vn courage qu'il n'auoit point receu de son naturel, & le fistes enhardir à des choses, ausquelles s'il amal reussi, à tout le moins a-il la gloire de vous avoir donné des marques de son obeyssance, permettez-moy de vous dire que c'est tout le fruict que i'en ay receuilly, & qu'hormis l'honneur que i'ay de vous plaire, cét amusement m'a esté nuisible en toutes façons, ie suis tombé dans le malheur du liecle; & dans l'esprit mesme de ceux qui dispensent les bonnes & mauuaises fortunes, i'ay peut-estre passé pour incapable des choses ordinaires, parce que i'estois capable de quelque chose d'extraordinaire à ceux de ma profession. Ie ne me pleins pas toutesois d'auoir suiuy les mouuemens que vous me donnastes, bien que i'ay seme dans vne terre ingrate, ie suis trop satisfait de vous auoir diuertie quelques heures, & d'auoir trouvé l'occasion de vour asseure icy auec quel zele ie seray toute ma vie,

MADAME,

medical tree to

To the state of the state of the

Vostre tres-humble, tres-obeyslant,

LA CALPRENEDE,

testing for a specimen some of the second se

entering of the sales of the sa

and the work of the same

para na masa makki a sa

the sentence of the second